

¿Cuestan *mucho* estos libros?
Si, cuestan *mucho*.
¿Huelen *bien* estas flores?
No, huelen muy *mal*.
Oler. Costar.
Caro-a-s.
Este paño es muy *caro*.
¿Son *caras* las manzanas?
No cuestan *mucho*.

Ces livres-ci coûtent-ils *cher*?
Oui, ils coûtent *cher*.
Ces fleurs sentent-elles *bon*?
Non, elles sentent fort *mauvais*.
Sentir. Coûter.
Cher, chère-s.
Ce drap est fort *cher*.
Les pommes sont-elles *chères*?
Elles ne coûtent pas *cher*.

CONVER. C.—*Manifesta-t-il* une valeur ou un courage étonnant? — un courage ou une valeur étonnante? — un orgueil ou une ambition excessive? — une ambition ou un courage excessif. *Cet homme était-il* nu-tête? — nu-pieds? — nu-jambes? *Aviez-vous* la tête nue? — les bras nus? — les jambes nues? Comment étiez-vous? *Voulez-vous* un demi-mètre de drap? — un mètre et demi de soie? Combien en voulez-vous? Est-il trois heures et demie? Y a-t-il une demi-heure que vous êtes ici? Combien y a-t-il? *Ces fleurs sentent-elles* bon? — mauvais? Sont-elles chères? Coûtent-elles cher? La feue reine était-elle bonne? Aimait-il feu sa cousine? Feu leurs sœurs étaient-elles charitables?

EJERCICIO CUADRAGÉSIMO PRIMERO.—QUARANTE-ET-UNIÈME
EXERCICE.

¿Cuan hermoso es este sitio!—¿No admira V. aquellas colinas cubiertas de árboles cargados de frutas ya maduras?—¿Y como le gusta este claro arroyo?—Admiro la rapidez de su curso, y la hermosura de sus limpias aguas.—¿Y estas praderías esmaltadas con flores odoríferas, no le agradan á V.?—Todo me interesa en esta morada llena de atractivos.—Á todos estos encantadores atractivos del campo, que tanto nos agradan, la juventud inconsiderada prefiere las pérdidas dulzuras de un vano mundo.—Si se entrega á ellas, es que no sabe que son venenos lentos que destruyen en su alma el noble entusiasmo del bien, y las preciosas semillas de las sublimes virtudes.—La juventud inconsiderada sí, pero la juventud cuerda admira como nosotros todas la bellezas de la naturaleza.—¿Cuan felices son estos hombres!—¿Tienen mugeres virtuosas, hijos inteligentes ó hijas que todo el

mundo admira.—¿Porqué destruye V. estas odoríferas flores?—Las destruyo porque *su* olor (el olor de ellas) es muy malo.—Pero *sus* colores son hermosos ¿no es así?—No; *sus* colores son demasiado claros.—¿Son iguales el rey y el pastor?—Si, reyes, pastores, aldeanos, todos los hombres son iguales despues de la muerte.—¿Qué se han hecho el general y el capitán?—Ambos son muertos.—¿Quien los ha visto morir? (Ap. 276).—Yo, señor, los he visto con ámbos ojos.—¿No son muy orgullosos padre, madre é hija?—La madre y la hija son orgullosas, pero el padre es ambicioso.—¿Han llegado ya su tío y su prima de V.?—Aun no han llegado.—¿Columbra V. aquella praderia y esa colina llenas de flores?—Si, las veo del otro lado del río.—¿Tiene amor propio este hombre?—Amor propio é ignorancia.—¿Es presuntuoso?—El amor propio y la ignorancia son siempre presuntuosos.—¿Qué manifestó en esa ocasion?—Un orgullo ó una ambicion excesiva.—¿Como iba aquel mendicante por las calles?—Iba con la cabeza descubierta, los piés descalzos y los brazos desnudos.—Déme V. medio franco, y aun me deberá V. tres francos y medio.—¿Estará V. aun en casa dentro de media hora?—Estaré aquí á las tres y media.—¿No era muy caritativa la difunta hermana de Luis?—Su difunta hermana era tan caritativa como la difunta prima de N.—¿Huelen bien las rosas?—Si, huelen bien; pero estas otras flores huelen muy mal.—¿Cuestan mucho estos caballos?—No cuestan mucho, no son caros.—¿Qué hora es?—Son las cuatro y media.—Bueno, aun tengo media hora.—¿Qué hace V.?—¿Se va V. con la cabeza descubierta?

(Composicion A, B, C.)

LECCION CUADRAGÉSIMA SEGUNDA.—*Quarante-deuxième Leçon.*

ADVER. A.—Los adjetivos pueden tener un complemento que se forma mediante una preposicion que le una á la palabra cuyo sentido completa. Ap. 253.

Bueno de, para..	Bon à..
Bueno de comer.	Bon à manger.
Bueno para nada.	Bon à rien.
¿Es esto bueno de comer?	Ceci est-il bon à manger?

Esto no es bueno para nada.
Ser bueno (como verbo unipersonal).

Es bueno

¿Es bueno hablar así?

Aquí no es bueno hablar así.

Propio, idóneo para.

¿Es idóneo para la guerra este general?

No es propio para nada.

Digno de..

Descontento de, con..

Lleno de.

¿No es esta acción digna de él?

¿Está descontento con su suerte?

Si, está descontento (de ella).

Vida llena de amarguras.

Suerte. Vida. Amarguras.

Capaz de. Incapaz de.

Si, escapaz (de ello).

Encargado de. Fatigado de.

Ansioso de. Fastidiado de, con.

Opuesto á. Perjudicial á.

Dispuesto á. Sensible á.

Útil á. Inútil á. Cuerpo.

Gloria. Alabanza. Salud.

Ceci n'est bon à rien.

Etre bon de (comme verbe unipersonnel).

Il est bon de.

Est-il bon de parler ainsi?

Ici il n'est pas bon de parler ainsi.

Propre à..

Ce général est-il propre à la guerre?

Il n'est propre à rien.

Digne de..

Mécontent de..

Plein de.

Cette action n'est-elle pas digne de lui?

Est-il mécontent de son sort?

Oui, il en est mécontent.

Vie pleine d'amertumes.

Sort. Vie. Amertumes.

Capable de. Incapable de.

Oui, il en est capable.

Chargé de. Fatigué de.

Avide de. Ennuyé de (an-nui-ié).

Opposé á. Nuisible á.

Prêt á. Sensible á.

Útil á. Inutile á. Corps (cor).

Gloire. Louange. Santé.

CONVER. A.—*Ceci est-il bon* à manger? — à boire? — à faire? — à dire? *Est-il bon* de lire? — d'écrire? — de parler beaucoup? *Cet homme est-il* mécontent de son sort? — plein d'orgueil? — prêt à partir? — utile à ses amis? *Etes-vous chargé* de me parler? — leur écrire? *Cette action est-elle digne* de vous? — de nous? — d'eux? *Etes-vous fatigué* d'écrire? — de parler? — de votre leçon? *Est-il avide* de louanges? — de gloire? — d'apprendre? *Cela est-il nuisible* à la santé? — au corps? — à votre père? *Etes-vous capable* d'écrire en français? — de parler espagnol? — de me répondre? La vie de ce pauvre est-elle pleine d'amertumes? *De quoi est-on* avide? — ennuyé?

ADVER. B.—Ciertos adjetivos unidos al verbo *être* forman verbos unipersonales que toman *de* ántes de infinitivo, y *que* con el subjuntivo.

Ser justo.

Ser prudente.

Ser posible.

Es justo recompensarle.

Es prudente callarse.

¿Es posible verle ahora?

Es justo que sea recompensado.

Es prudente que se calle.

Es posible que no le veamos.

Recompensa. *Recompensar.*

Es bueno darle una recompensa?

Es justo que se le dé una (*de ellas*).

¿Es prudente hablar de este negocio?

No es prudente que se hable *de él*.
 Negocio-s.

Tener que hacer con alguno.

Tener que.. Haber de..

ADVER. C.—*Avoir á*, expresa obligación y es seguido de infinitivo cuyo objeto se coloca entre *avoir* y el infinitivo. *Avoir affaire á*, significa tener algunos negocios con una persona, y no se debe confundir con *avoir á*, seguido de *faire*, hacer.

¿Qué tiene V. que hacer?

Tengo que hacer dos temas.

¿Tiene V. que hacer con este hombre?

Tengo que hacer con él.

¿Tiene V. algo que hacer con él?

Etre juste de.. que..

Etre prudent de.. que..

Etre possible de.. que..

Il est juste de le récompenser.

Il est prudent de se taire.

Est-il possible de le voir à présent?

Il est juste qu'il soit récompensé.

Il est prudent qu'il se taise.

Il est possible que nous ne le voyions pas.

Récompense. *Récompenser.*

Est-il bon de lui donner une récompense?

Il est juste qu'on lui en donne une.

Est-il prudent de parler de cette affaire?

Il n'est pas prudent qu'on en parle.
 Affaire-s, f. (a-fer).

Avoir affaire à quelqu'un.

Avoir á.. Devoir..

Qu'avez-vous à faire?

J'ai deux thèmes à faire.

Avez-vous affaire à cet homme?

J'ai affaire à lui.

Avez-vous quelque chose à faire avec lui?

CONVER. B.—*Est-il juste* de punir cet enfant? — de le récompenser? — de prendre ses livres? *Était-il prudent* de parler de cette affaire? — de lui dire votre secret? — de nous le dire? *N'est-il pas possible* qu'il vienne? — que vous sortiez ce soir? — qu'ils se taisent? *Avez-vous affaire* au ministre? — au général? — au capitaine? — à quelqu'un? *Avez-vous* un thème à faire? — un verbe? — une lettre? — quelque chose? — *Avez-vous quelque chose* à faire avec moi? — avec lui? — avec le ministre? *Avez-vous affaire* à moi ou à lui? — à eux ou à nous? *À qui* avez-vous affaire?

Valer bien la pena.
Bien vale la pena de que me incomode.

Incomodarse, molestar.
No se incomode V.
¿Le molesta á V. eso?
En nada me incomoda eso.
Estar abrumado de negocios.
V. parece fatigado, ¿qué tiene V.?

Estoy abrumado de negocios.
Meterse uno en los negocios de...
Métase V. en sus negocios.
No se meta V. en mis negocios.
¿Qué necesidad tenía este mozo de estar con nosotros?

Tener necesidad de...
Mozo. Mozo de café.

Este mozo se mete siempre en negocios ajenos.

Ajenos. De otros.

ADVER. D.—*Autrui*, siempre masculino singular, significa *des autres*, otros, *aux autres*, á otros.

El bien ajeno.
¿Es justo meterse en los negocios de otros?

¿Mozo, mozo!
¿Qué se les ofrece á VV., caballeros?

Servicio. *Servir.*
Oficio divino. *Ayudar á misa.*

CONVER. C.—*Aviez-vous bien affaire* de vous gêner? — de les voir? — de leur parler? — *Se mêle-t-il* de vos affaires? — des miennes? — des leurs? — des affaires d'autrui? — *Qu'avait-il affaire* de venir ici? — d'être avec nous? — de dire son secret? — de prendre le bien d'autrui? — *Avez-vous beaucoup d'affaires?* En avez-vous par-dessus la tête? — *Ces livres vous gênent-ils?* Ces messieurs —? Mes enfants —? — *Avez-vous entendu le service divin?* — *Avez-vous servi la messe?* — *De quoi se mêle* ce jeune homme? — mon domestique?

Avoir bien affaire de...
J'ai bien affaire de me gêner.

Se gêner.
Ne vous gênez pas.
Cela vous gêne-t-il?
Cela ne me gêne en rien.
Avoir des affaires par-dessus la tête
Vous paraissez fatigué, qu'avez-vous?

J'ai des affaires par-dessus la tête.
Se mêler des affaires de...
Mêlez-vous de vos affaires.
Ne vous mêlez pas de mes affaires.
Qu'avait affaire ce jeune homme d'être avec nous?

Avoir affaire de...
Jeune homme, garçon. Garçon de café.

Ce jeune homme se mêle toujours des affaires d'autrui.

D'autrui. Des autres.

Le bien d'autrui.
Est-il juste de se mêler des affaires d'autrui?

Garçon, garçon!
Qu'y a-t-il pour votre service, messieurs?

Service. *Servir.*
Service divin. *Servir la messe.*

— votre frère? — ce garçon? Qu'y a-t-il pour votre service?
Avait-il bien affaire de se mêler de cela?

EXERCICIO CUADRAGÉSIMO SEGUNDO.—QUARANTE-DEUXIÈME EXERCICE.

¿Es este vino bueno de beber?—No, señor, no es bueno de beber.—¿Para qué es bueno?—No es bueno para nada; es muy malo.—¿Es bueno hablar frances cuando el maestro no está aquí?—Dice el maestro que es siempre bueno hablarlo.—¿De qué está descontento este médico?—Esta descontento de su suerte.—¿No es capaz de curar sus enfermos?—Si, es capaz (de ello); pero dice que está fastidiado de la vida de médico.—¿Está V. encargado de escribir al ministro?—Si, pero no soy propio para eso.—¿No está V. fatigado con tanto escribir?—Yo sé que eso es perjudicial á la salud; así estoy dispuesto á salir con V.—¿No es este poeta muy ansioso de alabanzas?—Si ansioso es, y lleno de orgullo; pero incapaz de escribir un buen libro.—Pero es útil á su padre.—Yo lo sé, y convengo que en eso es digno de alabanzas.—¿Está V. dispuesto á salir ahora?—Todavía no, pero lo estaré dentro de media hora; entónces daremos una vuelta en el jardin, pues es bueno salir despues de haber estado tres horas y media en un cuartecito lleno de libros, plumas, tinta, papel y muchas cosas que no son buenas para nada.—¿Era justo tomar los libros de este niño?—Era prudente tomárselos, porque los habria ensuciado.—¿Dígame V. si es prudente hablar como V. lo hizo ayer?—Tenia que hacer con amigos, y así no era imprudente hablar como lo hice.—¿Verá V. al ministro hoy?—Es posible que le vea; tengo que hacer con él.—¿Tiene V. mucho que hacer ahora?—Estoy abrumado de negocios.—¿Y es posible saber porqué V. tiene tantos negocios?—Es imposible que yo se lo diga.—Valia bien la pena que yo viniera aquí para recibir semejante respuesta.—No me meto en sus negocios, así no se meta V. en los míos.—¿Qué necesidad tenía de venir aquí, este hombre que se mete siempre en negocios ajenos?—Mozo!—¿Que se le ofrece á V., señor?—¿Está el amo del café en casa?—No, señor, acaba de salir; ¿queria V. hablarle?—Si, tenia que decirle dos palabras.—Bien

puede V. decírmelas.—Tengo que hacer con él, y no con V.—Este mozo era el mozo del café, y le gustaba mucho meterse en los negocios de otro.—¿Acabará pronto el oficio divino?—Yo no sé; aun no he ido á la iglesia.—¿No ayuda V. á misa?—Sí, señor; pero esta mañana no he podido ir á la iglesia, tenía muchas cosas que hacer.—¿Le incomoda yo á V.?—En nada me incomoda V.—¿Y mis libros?—Tampoco me incomodan.—Si V. no acaba, me marcho solo.—No se incomode V. por mí.

(Composicion A, B, C.)

LECCION CUADRAGÉSIMA TERCERA.—*Quarante-troisième Leçon.*

ADVER. A.—Los pronombres personales son del género y número del nombre que representan. Los que varían en sus terminaciones son *il, le, lui*: v. g. *Il, ils, elle, elles; le, la, les; lui, leur, eux.* Ap. 57.

<i>El los llama.</i>	<i>Il les appelle.</i>
<i>Ellos le hablan.</i>	<i>Ils lui parlent.</i>
<i>Ella lo da á ellos.</i>	<i>Elle le leur donne.</i>
<i>Ellas salen con ellos.</i>	<i>Elles sortent avec eux.</i>
<i>¿La ve él?</i>	<i>La voit-il?</i>

ADVER. B.—*Il, ils, le, les, lui, leur, eux*, representan personas ó cosas del género masculino; *elle, elles, la, les, lui, leur* designan personas ó cosas del género femenino.

Ved ahí hermosas flores, ¿las ve V.?	Voici de jolies fleurs, les voyez-vous?
No las veo, ¿en donde estan?	Je ne les vois pas, où sont-elles?
¿Descubre V. el puente?	Apercevez-vous le pont?
No lo descubro, ¿donde está?	Je ne l'aperçois pas, où est-il?
<i>Descubrir</i> (columbrar).	<i>Apercevoir.</i>
Descubierta. <i>Descubrir</i> (hacer una descubierta).	Découverte, f. <i>Découvrir.</i>
¿Ha hecho V. una buena descubierta?	Avez-vous fait une bonne découverte?
Si, he descubierto un camino nuevo que lleva á la encrucijada.	Oui, j'ai découvert un nouveau chemin qui mène au carrefour.
¿Puedo descubrirlo desde aquí?	Puis-je l'apercevoir d'ici?
<i>Desde aquí. Desde allá. Desde el.</i>	<i>D'ici. De là. Du.</i>
¿Es muy largo este camino?	Est-il bien long ce chemin?
Tiene como ochenta toesas.	Il a à peu près quatre-vingts toises

Como (poco mas ó menos). Toesa. À peu près, environ. Toise (toa-ze)
 ¿Se descubre desde el puente? L'aperçoit-on du pont?
Desde (con relacion al tiempo). Depuis.
 Desde la mañana. Depuis le matin.

CONVER. A.—*Voyez-vous* la maison? — les églises? — le clocher? *Apercevez-vous* le pont? — les moulins? — les prairies? — la rivière? *Avez-vous découvert* la nouvelle tour? — le vieux moulin? — le nouveau chemin? *L'aperçoit-on* d'ici? — de là? — du pont? — de la tour? *D'où* l'aperçoit-on? *Sortez-vous avec* lui? — elle? — eux? — elles? Le jardin est-il grand? La tour est-elle haute? Les chemins sont-ils bons? Les rues sont-elles larges? Ont-elles à peu près quatre toises de largeur? Ce mur a-t-il environ deux cents pieds de longueur? *Etudiez-vous depuis* midi? — trois heures? — le matin? *Parlez-vous aux* arbres? — prés? — oiseaux? Leur parlez-vous?

ADVER. C.—*Moi, toi, lui, eux* se emplean en lugar de *je, tu, il*, cuando son sujetos de verbos implícitos, ó cuando para mayor energia se emplean dos pronombres de la misma persona. Tambien se emplean cuando se quiere señalar la parte que diferentes personas tuvieron en una accion. Ap. 73, 1º, 2º, 3º.

Habla mejor que yo.	Il parle mieux que moi.
Es mas jóven que tú.	Il est plus jeune que toi.
El y ellos saldrán.	Lui et eux sortiront.
Mejor-es. (Adjetivo)	Meilleur-es. (Adjectif)
Mejor. (Adverbio)	Mieux. (Adverbe)
Yo (yo) . .	Moi, je . .
Tú (tú) . .	Toi, tu . .
El (él) . .	Lui, il . .
Ellos (ellos) . .	Eux, ils . .
Yo (yo) le he dicho que no.	Moi, je lui ai dit que non
Tú (tú), ¿qué le respondiste?	Que lui répondis-tu, toi?
El (él) me decia que sí.	Lui, il me disait que oui.
Ellos (ellos) no nos creian.	Eux, ils ne nous croyaient pas.
Creencia. <i>Creer.</i> Creible.	Croyance. <i>Croire.</i> Croyable.
Que sí. Que no.	Que oui. Que non.
¿Qué hacian V V. y ellos.	Que faisiez-vous, vous et eux?
Ellos salian, y nosotros nos quedámos en casa.	Eux, ils sortaient, et nous, nous restions à la maison.
Ellos . ., y yo . .	Eux, ils . .; et moi, je . .

ADVER. D.—Cuando para dar mas energia á la oracion se expresan los pronombres en español, se emplean los dos pronombres en frances.

Yo escribia un tema, y él leia la leccion.	Moi, j'écrivais un thème; et lui, il lisait la leçon.
Ellos estudiaban, pero él jugaba.	Eux, ils étudiaient; mais lui, il jouait.

CONVER. B.—*Parlez-vous mieux que moi? — que lui? — qu'eux? Votre grammaire est-elle meilleure que la mienne? — que la sienne? — que la nôtre? — que la leur? Dites-vous que oui? — que non? Vous crut-il, lui? Le crûtes-vous, vous? Nous répondirent-ils, eux? Vous ai-je parlé, moi? Que faisait-il, lui? Et moi? Et vous? Et eux? Croyez-vous qu'il parle français? — que vous viendrez demain? Il dit qu'il étudie; moi, je crois que non, et vous? —, et eux? —, et toi? Sortirez-vous ce matin? Irez-vous chez nous? Qui parle mieux que Pierre? — qu'eux? — que vous? — que nous? — que moi? — que lui? — qu'elle?*

¿Qué hacia Juan en tu cuarto?	Que faisait Jean dans ta chambre?
¿El?—Sí, él.—Estudiaba.—	Lui?—Oui, lui.—Il étudiait.—
Creo que no; pues él jamas estudia.	Je crois que non; car lui, il n'étudie jamais.
Pues, yo creo que sí.	Eh bien, moi, je crois que oui
Pues (porque). Pues (bien).	Car. Eh bien.
¿Ha venido alguno?	Quelqu'un est-il venu?
¿Tomó un libro cada uno?	Chacun prit-il un livre?
¿No ha salido nadie?	Personne n'est-il sorti?
¿Es justo eso?	Ceci est-il juste?
¿Es creible lo que V. dice?	Ce que vous dites est-il croyable?

ADVER. E.—Á los pronombres indefinidos y relativos que por sí son del masculino singular les corresponde el pronombre *il*.

¡Vaya!	Voyons!
¡Vaya! ¿que hacemos hoy?	Voyons! que faisons-nous aujour d'hui?
Luis, V. y yo saldremos.	Louis, vous et moi, nous sortirons.
Tú y él (vosotros) os quedaréis aquí.	Toi et lui, vous resterez ici.
VV. y ellos (VV.) leerán una fábula.	Vous et eux, vous lirez une fable.
El y ellos escribirán un verbo.	Lui et eux écriront un verbe.
V., él y yo (nosotros)..	Vous, lui et moi, nous.

El, ellos y yo (nosotros)..	Lui, eux et moi, nous..
Tú, él y nosotros (nosotros)..	Toi, lui et nous, nous..
V., ellas y ellos (VV. vosotros)..	Vous, elles et eux, vous..
Ella y él..	Elle et lui..
Juan, Pedro y ellas..	Jean, Pierre et elles..

ADVER. F.—Cuando uno de los pronombres es de primera ó segunda persona singular ó plural, se emplea *vous* ó *nous* como verdadero sujeto del verbo. Pero cuando son de una misma persona, siguen la misma regla que en castellano. Ap. 259.

Antonio, ella y ellos acaban de salir. | Antoine, elle et eux viennent de sortir.

CONVER. C.—*Chacun prend-il son livre? — le sien? — une chaise? — une leçon? Cela-est-il juste? — croyable? Où irez-vous, vous et votre frère? — et lui? — et eux? — lui et eux? Que ferons-nous, vous et moi? —, toi et moi? —, eux et moi? —, Jean et moi? —, votre frère, Pierre, Louis et moi? Irez-vous au bal vous et votre sœur? — vous et eux? Savez-vous si lui et eux parleront? — si eux et leur sœur viendront? Que faisiez-vous dans la chambre de votre frère? Et lui, que faisait-il? Vous et lui, vous faisiez quelque chose? Voyons! que faisiez-vous? Ecrivait-il, lui? Jouait-il, lui? Eux, ils aiment à étudier, et vous? —, et lui? —, et nous? —, et elles? Ce que vous dites est-il possible? — croyable?*

EJERCICIO CUADRAGÉSIMO TERCERO.—QUARANTE-TROISIÈME EXERCICE.

¿Está muy lejos la aldea?—No está muy lejos; la puede V descubrir desde aquí.—¿Tiene (ella) una iglesia?—Sí, y ella es muy hermosa.—¿Es muy alto el campanario?—Tiene como veinte toesas de alto.—¿Son anchas sus calles (las calles de ella)?—Son como las calles de todas las aldeas, tienen como venticuatro piés de ancho.—¿Son hermosos sus contornos?—Son hermosísimos.—La aldea está sobre la orilla del rio; un camino lleno de árboles lleva al bosque por praderías siempre cubiertas de flores.—¿Es largo el camino?—Tiene como cien toesas de largo.—¿Ha hecho V. alguna descubierta?—Sí, he

descubierto un arroyo en el bosque.—¿Está lejos de la encrucijada?—No está muy lejos (de ella).—Yo no lo he visto jamás.—Está en un sitio muy ameno, cubierto de altísimos árboles.—¿Ha trabajado V. mucho hoy?—Sí, desde la mañana hasta ahora.—¿Tiene V. mucho que hacer?—Estoy abrumado de negocios.—Pues yo, no tengo muchos negocios, desde que no tengo mas que hacer con el ministro.—¿Habla Pedro el frances mejor que Luis?—¿Él? no habla frances ni español.—¿Qué hacia V. con ellos en el campo?—Ellos salian todas las mañanas, pero yo me quedaba en casa.—Dice N. que va á Francia; yo creo que no, ¿y V.?—Yo creo que sí.—Dice el maestro que su ejercicio de V. es mejor que el mio.—Yo (yo) no digo eso.—Pero él lo dice (él).—V. estaba hablando con Pedro y sus primos, ¿qué decian VV.?—El hablaba de la guerra; ellos no decian nada, y yo (yo) no creia ni una palabra de lo que (él) decia (él).—¿Le agradaba eso á él?—Creo que sí.—Pues yo (yo) creo que no.—¿Era creible lo que decia?—No.—¿Qué hacias en tu cuarto esta mañana?—¿Yo?—Sí, tú.—Yo (yo) estudiaba.—Creo que no, pues tú (tú) nunca estudias.—¡Vaya! ¿qué hacemos, tú y yo, esta mañana?—Yo (yo) no sé lo que haré, y tú ¿lo sabes (tú)?—Yo (yo) leeré, ¿y tú?—Yo (yo) iré dar una vuelta en el jardin.—¿Ha venido alguno aqui?—Nadie ha venido.—¿Qué hacias tú en mi cuarto?—Yo, señor?—Sí, tú y tu hermano ¿que haciais?—Yo (yo) pintaba, y él (él) leia un libro de fábulas.—Y tú (tú) me haces un cuento.—Mi hermano y yo jamas hecemos cuentos.—¿Por donde pasáron VV., sus amigos y Pedro?—Ellos y nosotros pasámos por el bosque; pero Pedro y el niño del vecino, pasáron por el puente.—Si él y el niño no vienen pronto, yo le echaré la culpa á V.—¡Vaya! ni yo ni ninguno de mis amigos tenemos la culpa.—Lo verémos V. y yo ahora mismo.

(Composicion A, B, C.)

LECCION CUADRAGESIMA CUARTA.—*Quarante-quatrième Leçon.*

ADVER. A.—En las oraciones interrogativas en que haya mas de un pronombre sujeto, se colocará despues del verbo uno de estos pronombres. *nous, vous, ils, elles*, concordando en plural con la persona que sea la mas principal por su orden.

¿ Cuando vendrán ellos, sus primas y sus primos?	Quand viendront-ils, <i>eux</i> , leurs cousines et leurs cousins?
¿ Qué dirán ellas, sus hermanas y sus hijas?	Que diront-elles, <i>elles</i> , leurs sœurs et leurs filles?
¿ Qué leerémos, ellos y yo?	Que lirons-nous, <i>eux</i> et moi?
¿ Vendrán ellos y ellas?	Viendront-ils, <i>eux</i> et elles?
¿ Diríamos una mentira, ellos y nosotros?	Dirions-nous un mensonge, <i>eux</i> et nous?
Mentira. <i>Mentir.</i>	Mensonge. <i>Mentir.</i> Ap. 125.
¿ No mienten ellos y sus criados?	Ne mentent-ils pas, <i>eux</i> et leurs domestiques?
¿ Hablarán VV. y ellos?	Parlerez-vous, <i>vous</i> et eux?
Que ó quien. <i>Que.</i> (Relativos.)	<i>Qui.</i> <i>Que.</i> (Relatifs.) Ap. 78, 79.

ADVER. B.—Estos pronombres son siempre del mismo género y número que su antecedente, y el adjetivo que los acompaña concuerda con ellos.

Yo que soy bueno, ó buena.	Moi qui suis bon, <i>ou</i> bonne, f.
Tú que eres celoso, ó celosa.	Toi qui es jaloux, <i>ou</i> jalouse, f.
El que es estudioso.	Lui qui est studieux.
Ella que es perezosa.	Elle qui est paresseuse.
Nosotros que somos inteligentes.	Nous qui sommes intelligents.
Ellos que son valerosos.	Eux qui sont vaillants.
¿ No soy feliz, yo que no soy ambicioso?	Ne suis-je pas heureux, moi qui ne suis pas ambitieux?
Es V. instruido, V. que es perezoso?	Etes-vous instruit, vous qui êtes paresseux?
Ellos que son valientes, no tienen miedo.	Eux qui sont vaillants, ils n'ont pas peur.
Miedo. <i>Tener miedo.</i> Medroso.	Peur, f. <i>Avoir peur.</i> Peureux-se.
Tiene V. miedo de este perro?	Avez-vous peur de ce chien?
No (le) tengo miedo (de él).	Je n'en ai pas peur.

CONVER. A.—*Irons-nous* en France, lui et moi? — en Espagne, vous et moi? — en Allemagne, eux et nous? *Mentiriez-vous*, lui et vous? — Jean et vous? *Diraient-elles* un mensonge, elle, sa fille et sa sœur? *Viendront-ils* ce soir,

eux et leurs enfants? *Sera-t-il* heureux, lui qui est jaloux? — satisfait, lui qui est ambitieux? Serez-vous riche, vous qui êtes intelligent? Elles qui sont vertueuses, sont-elles heureuses? Elle qui est bonne, est-elle aimable? *Sont-ils* heureux, eux qui sont jaloux? — ambitieux? Avez-vous peur de ce chien? En avez-vous peur? Quelqu'un en a-t-il peur? *Qui a peur* d'un chien? — d'un cheval? — d'un enfant?

¿ Es rico el comerciante que V. conoce?	Le négociant que vous connaissez, est-il riche?
¿ Son amables las señoras que veo?	Les dames que je vois, sont-elles aimables?
¿ Es de V. la casa que veo?	La maison que je vois, est-elle à vous.
Es mía. Es de V. Es suya.	Elle est à moi. Elle est à vous. Elle est à lui.
<i>Ser de. Pertener á.</i>	<i>Etre à. Appartenir à.</i>
¿ Es de su padre de V.?	Est-elle à votre père?
Ella le pertenece.	Elle lui appartient.
Es suya (es de él).	Elle est à lui.
¿ De quien es este libro?	À qui est ce livre?
Es mio, me pertenece.	Il est à moi, il m'appartient.
¿ Para quien son estas flores?	Pour qui sont ces fleurs?
¿ De las cuales habla V.?	Desquelles parlez-vous?
Hablo de <i>aquellas</i> cuyos colores son vivos.	Je parle de celles dont les couleurs sont vives.
¿ Ve V. la casa <i>cuyas</i> ventanas estan abiertas?	Voyez-vous la maison dont les fenêtres sont ouvertes?
El hombre de <i>quien</i> yo hablo.	L'homme dont je parle.
La señora á la cual V. habla.	La dame à laquelle vous parlez.
<i>Quien, de quien, á quien, &c.</i>	<i>Qui, de qui, à qui.</i>
<i>Del cual, al cual, por el cual.</i>	<i>Duquel, auquel, pour lequel, &c.</i>
<i>Del cual, de los cuales, &c.</i>	<i>Dont.</i>

ADVER. C.—*Qui* sin preposicion conviene á las personas y á las cosas. regido de preposicion no se dice sino de las personas. *Dont*, que significa *de qui, duquel, de laquelle, &c.*, se dice de las personas y de las cosas. Ap. 79, 80, 81

El hombre <i>de quien</i> hablamos.	L'homme <i>de qui (dont, duquel)</i> nous parlons.
El libro <i>del cual</i> él habla.	Le livre <i>dont (duquel)</i> il parle.
Los niños <i>de quienes</i> se queja.	Les enfants <i>dont (desquels, de qui)</i> il se plaint.

Las palabras <i>de las cuales</i> me quejo.	Les paroles <i>dont (desquelles)</i> je me plains.
Ha visto V. los dijes <i>que</i> he comprado.	Avez-vous vu les bijoux <i>dont</i> j'ai fait emplettes?
Las señoras <i>de quienes</i> tenemos los ramilletes.	Les dames <i>dont (de qui, desquelles)</i> nous avons les bouquets.

CONVER. B.—*La grammaire que vous avez, est-elle* bonne? — à vous? — à votre frère? — française? — espagnole? *A qui* sont ces livres? — ces plumes? — ces gants? — ils? *Sont-ils* à vous? — à moi? — à quelqu'un? Desquels parlez-vous? *Voyez-vous* le clocher dont je parle? — le ministre de qui vous vous plaignez? Cette maison vous appartient-elle? *Appartient-elle* à la dame de qui vous parlez? — au négociant dont vous connaissez le fils? *Le poète que vous connaissez, est-il* heureux? — riche? — ambitieux? *A qui* sont ces maisons-là? — ces bijoux-ci? *Le monsieur dont vous me parliez, est-il* Français? — Allemand? — Espagnol? *Connaissez-vous les dames* desquelles parle votre sœur? — de qui je parle? — dont nous parlons?

El cual, la cual, &c.

Lequel, laquelle; lesquels, lesquelles.
Ap. 80.

Al cual, á la cual, &c.

Auquel, à laquelle; auxquels, aux-quelles.

Del cual, de la cual, &c.

Duquel, de laquelle; desquels, des-quelles.

Cuyo, cuya; cuyos, cuyas.

Dont, duquel, de laquelle, &c.

¿Cuyo, cuya, &c.?

A qui, &c.?

¿De quien?

De qui? (Se dice de personas.)

¿Del cual, de la cual, &c.?

Duquel, de laquelle, &c.? (Se dice de cosas ó personas.)

¿De qué?

De quoi? (Se dice de cosas.) Ap. 82.

ADVER. D.—*Dont* es el único de los relativos que no se emplea en oraciones interrogativas. En su lugar se usa de *de qui, á qui*, para personas; *duquel, de laquelle, &c.*, para personas y cosas.

¿ De quien me habla V.?	<i>De qui</i> me parlez-vous?
Del general cuyos soldados son tan valientes.	Du général <i>dont</i> les soldats sont si vaillants.
¿ De qué hablaba Juan á V.?	<i>De quoi</i> Jean vous parlait-il?
De aquella casa <i>cuyas</i> puertas son verdes.	De cette maison <i>dont</i> les portes sont vertes.

<i>¿Cuyos son estos libros?</i>	<i>A qui sont ces livres?</i>
<i>¿Cuales?</i>	Lesquels?
Aquellos cuya encuadernacion es de taflete colorado.	Ceux dont la reliure est de maroquin rouge.
Encuadernacion. <i>Encuadernar.</i> Encuadernador	Reliure. <i>Relier.</i> Relieur.
Taflete.	Maroquin (ma-ro-kin).
(Á donde.) <i>Al cual, á la cual, &c.</i>	<i>Où.</i> Ap. 82.
(De donde.) <i>Del cual, de la cual, &c.</i>	<i>D'où.</i>
(Por donde.) <i>Por el cual, por la cual, &c.</i>	<i>Par où.</i>
El lugar al cual lleva este camino.	Le lieu où mène ce chemin.
Lugar.	Lieu. Village. Endroit.
La casa de la cual sale.	La maison d'où il sort.
Las calles por las cuales pasará.	Les rues par où je passerai.
<i>¿Á donde? ¿De donde?</i>	<i>Où? D'où?</i>
<i>¿Á donde va V.?</i>	<i>Où allez-vous?</i>
<i>¿De donde vienen esos forasteros?</i>	<i>D'où viennent ces étrangers?</i>
<i>¿Cómo!</i>	<i>Quoi! Comment!</i>
<i>¿Cómo! V. lo ignora!</i>	<i>Quoi! vous ignorez!</i>
Ignorancia. <i>Ignorar.</i> Ignorante.	Ignorance. <i>Ignorer.</i> Ignorant (inyio-ran).

CONVER. C.—Voyez-vous des maisons? *Voyez-vous celles dont les portes sont vertes?* — les fenêtres sont ouvertes? — je parle? Lesquelles voyez-vous? Voici deux livres. Voulez-vous celui dont la reliure est de maroquin? Lequel voulez-vous? *A qui sont ces gants?* — ces livres? — ces maisons? *Passerez-vous par où je passerai?* — le bois dont nous apercevons les arbres? Dites-vous que vous ne connaissez pas l'homme dont vous parlez? *Quoi! vous ne le connaissez pas! Qui le connaît? N'est-il pas relieur? Ne sort-il pas de la maison où vous allez?* — du village d'où vous venez? — du pont par où nous passerons? *D'où sort-il? Où va-t-il? De qui Jean vous parle-t-il? De quoi lui parlez-vous? Le livre duquel vous parlez n'est pas à moi, est-il à vous? Ignorez-vous cela?* — mon adresse? — son nom?

EJERCICIO CUADRAGÉSIMO CUARTO.—QUARANTE-QUATRIÈME
EXERCICE.

¿Irán al campo ellos, sus mugeres, sus niños y sus criados?—Ni ellos, ni las mugeres irán al campo, se quedarán en casa; pero

como los niños quieren salir, ellos y dos criados irán á dar una vuelta en el campo; irán al lugar cuyos contornos son tan amenos.—¿No puede V. ir con ellos?—Yo, no; porque tengo mucho que hacer.—Estos padres hablan mucho de sus hijos, ¿son instruidos, ellos que son tan perezosos?—Creo que no, porque los perezosos no aprenden mucho; y ellos y sus primos jamas estudian.—Así, no tendrán mucha instruccion, ¿no es así?—Eso lo sabemos V. sus maestros y yo.—¿No sois muy medrosos, tú y tu hermana?—Yo (yo), no soy medroso, ni ella tampoco.—¿No tenia miedo del perro que tu padre me ha dado?—Creo que sí; pero le tenia miedo porque la mordía.—¿Cómo! la mordía!—Sí, la mordió una mañana; pero ella, que es buena, no se quejó á mi padre.—¿No mentís, tú y tu hermana, cuando decis que muerde el perro?—No, señor; mi hermana y yo, no hemos jamas dicho una mentira.—Antonio y yo hemos visto una casa muy hermosa del otro lado del puente, ¿sabe V. de quien es?—¿De la cual habla V.?—De aquella cuyas puertas son verdes.—Es del general español.—Lo pensaba, y se lo dije á Antonio.—Dos señoras se paseaban en el jardín; pero como estábamos muy lejos, ni Antonio ni yo pudimos reconocerlas.—Las señoras de quienes V. habla son Españolas.—¿Son las hermanas del general?—No sé.—¿Ha visto V. los dijés que he comprado (de los cuales he hecho compras)?—¿Aquellos por los cuales V. y su hermana han pagado dos mil francos?—No, no hablo de aquellos que mi hermana y yo compramos; hablo de aquellos de qué (de los cuales) mi tío me hizo presente.—¿Cómo! su tío de V. le hizo un presente!—Sí, pero el regalo del cual hablo es solamente una friolera que no costó mas de ochenta francos.—¿De qué se quejaba V.?—Me quejaba de las palabras que V. dijo.—¿Y á quien se quejaba V.?—Á su hermana de V. que es mejor que V.—¿Á donde lleva este camino?—El lugar (aldea) al cual lleva es el lugar de donde acabo de salir.—Mi amigo y yo somos forasteros, é ignoramos los caminos, ¿por donde pasaremos para llegar á la aldea?—Por el camino por el cual pasa toda la gente.—Muy bien, ¿pero donde está este camino?—El camino en qué (en el cual) VV. estan: no hay otro (de ellos).—¿En donde está la casa del general español?—¿Es general el forastero de quien VV. hablan?—¿Cómo! ¿no

lo sabia V. ?—Ignoro quien es ; pero sé donde está la casa, no está muy lejos de la calle por la cual pasáran VV. ; la pueden descubrir desde aquí, es aquella casa cuyas ventanas estan abiertas.

(Composicion A, B, C)

LECCION CUADRAGÉSIMA QUINTA.—*Quarante-cinquième Leçon.*

CONCORDANCIA DEL VERBO CON EL SUJETO. | ACCORD DU VERBE AVEC LE SUJET.

Vida. *Vivir. Vivir* (residir, parar). | Vie, f. *Vivre. Demeurer.*
Residencia. *Residir.* | Demeure, f. Résidence. *Résider.*
Admiracion. *Admirar.* Admirable. | Admiración. *Admirer.* Admirable.

ADVER. A.—El verbo concuerda en número y persona con su sujeto. Ap. 257.

Yo no sabia lo que *era*, en donde *estaba*, ni de donde *venia*. | Je ne *savais* ce que *j'étais*, où *j'étais*, ni d'où je *venais*.
¿Estabas tú aquí cuando él *vino*? | *Étais-tu* ici quand il *vint*?
¿En donde *viven* VV. ? | Où *demeurez-vous*?
Vivimos en la Calle Nueva. | Nous *demeurons* dans la Rue Neuve.

ADVER. B.—El verbo en imperativo concuerda con su sujeto implícito *tu, nous, vous.*

Tomemos el libro y *leamos*. | *Prenons* le livre et *lisons*.
Venga V. mas á menudo. | *Venez* plus souvent.
Haz lo que te *digo*. | *Fais* ce que je te *dis*.

ADVER. C.—Cuando el sujeto consta de varios nombres, se pone el verbo en plural. Ap. 258.

La virtud, los talentos nos *encantan*. | La vertu, les talents nous *charment*.
Talento. *Virtud.* | Talent, m. Vertu, f.
Atractivos, encantos. *Encantar.* | Charmes, m. plu. *Charmer.*
Mi padre y mi madre me *aman*. | Mon père et ma mère m'*aiment*.
Amor. *Amar.* | Amour. Ap. 293. *Aimer.*
Sus amores locos y sus falsas ideas le *hacen* ridículo. | Ses folles amours et ses fausses idées le *rendent* ridicule.
Hacerse alguno ridículo. | *Se rendre* ridicule.
El amor de la vida y el temor de la muerte *son* naturales al hombre. | L'amour de la vie et la crainte de la mort *sont* naturels à l'homme.

Temor. *Temer.* Temible. | Crainte, f. *Craindre.* Terrible, a *craindre*.
Hermano y primo *temen* á este hombre. | Le frère et le cousin *craignent* cet homme.
¿Son temibles padre é hijo? | Le père et le fils *sont-ils* à craindre?
¿Son amables la hermana y la prima? | La sœur et la cousine *sont-elles* aimables.

CONVER. A.—*Demeurez-vous* loin d'ici? — dans la Rue Neuve? — chez votre père? Où demeurez-vous? *Le maître dit-il*: prenez un livre? —: lisez vos leçons? —: viens ici? —: aimons l'étude? —: admirez ces belles idées? —: craignons les envieux? Que dit-il? *Les hommes* craignent-ils la mort? — sont-ils mortels? — aiment-ils la vie? — que craignent-ils? Qu'aiment-ils? *Ces paroles* sont-elles à craindre? — sont-elles admirables? — ont-elles des charmes? *Le père et le fils* demeurent-ils ensemble? — aiment-ils les beaux-arts? *La sœur et la cousine* sont-elles aimables? — aiment-elles leur mère? Le mérite et le talent nous charment-ils? La modestie et la vertu ne charment-elles pas tout le monde? La vie et la mort ne sont-elles pas naturelles?

ADVER. D.—Cuando los sujetos son de diferentes personas, concuerda el verbo en plural con la mas principal por su orden. Ap. 259.

Mi primo y yo *admirábamos* la hermosura de aquellos lugares. | Mon cousin et moi nous *admirions* la beauté de ces lieux.
Tú y él *seréis* recompensados. | Toi et lui *serez* récompensés.
Recompensa. *Recompensar.* | Récompense. *Récompenser.*
V. y su amigo vendrán á comer conmigo. | Vous et votre ami vous *viendrez* dîner avec moi.
Mi padre y yo estaremos en casa á las tres. | Mon père et moi nous *serons* à la maison à trois heures.

ADVER. E.—Cuando los sujetos estan unidos por *ou*, concuerda el verbo con el último; pero si los sujetos son de diferentes personas, concuerda el verbo con la principal. Ap. 260.

Su candor ó su inocencia la *hace* amar. | Sa candeur ou son innocence la *fait* aimer.
V. ó yo *hablarémos*. | Vous ou moi *parlerons*.
V. ó él *vendrá* aquí. | Vous ou lui *viendrez* ici.

ADVER. F.—Cuando el sujeto es el relativo *qui*, el verbo concuerda con el antecedente de *qui*.

¿Soy yo quien he dicho esta noticia?	Est-ce moi qui <i>ai dit</i> cette nouvelle?
Si, V. es quien la dijo ayer.	Oui, c'est vous qui la <i>dites</i> hier.
Noticia. <i>Tener noticias.</i>	Nouvelles. <i>Avoir des nouvelles.</i>
Ellos que sabian estas noticias, me las dijéron.	Eux qui <i>savaient</i> ces nouvelles, ils me les <i>dirent</i> .
¿Son buenas las noticias que llegáron ayer por el correo?	Les nouvelles qui <i>vinrent</i> hier par la poste sont-elles bonnes?
Correo.	Courrier, poste.
El mozo que echó mi carta en el correo no ha vuelto todavía.	Le garçon qui <i>mit</i> ma lettre à la poste n'est pas encore revenu.
Echar. <i>Botar. Tirar.</i>	<i>Mettre. Jeter.</i>
Echar, tirar por la ventana.	Jeter par la fenêtre.

CONVER B.—*Etes-vous allés* au concert vous et votre cousin? — à la campagne vous et vos sœurs? Seront-ils récompensés, lui et ses amis? Vos amis et vous sortirez-vous bientôt? Son frère ou sa sœur sortira-t-elle? La sœur ou le frère sortira-t-il? Viendront-ils, eux ou elle? *Qui ira à la poste*, vous ou lui? —, vous ou moi? —, lui ou nous? *Les nouvelles qui viennent* de France sont-elles bonnes? — par la poste sont-elles mauvaises? Voyez-vous ces enfants qui jettent leurs livres par la fenêtre? Vous et lui, qui êtes ses amis, recevez-vous de ses nouvelles? Louis ou Jean en reçoit-il? Vous ou moi mettrons-nous les lettres à la poste? Qui les mettra à la poste? Où est la poste? Qui sera récompensé? Qui jette quelque chose par la fenêtre? Est-ce vous? Sont-ce eux?

ADVER. G.—Cuando dos sujetos estan unidos por una de las conjunciones *comme*, como, *de même que*, así como, *aussi bien que*, tan bien como, el verbo concuerda con el primero. Ap. 262.

Tanto su honradez como su talento le hacen apreciable.	Son honnété, de même que son esprit, le <i>fait</i> apprécier.
Su candor, así como su inocencia le hacen amar.	Sa candeur, aussi bien que son innocence, le <i>fait</i> aimer.
Candor. Inocencia.	Candeur, f. Innocence, f. (i-no-san-se).
El hijo, como el padre eran mercaderes.	Le fils, comme le père, <i>était</i> marchand.

ADVER. H.—Cuando uno de los sujetos sea una expresion que una en sí la significacion de todos los demas, concordará el verbo con esta palabra Ap. 263.

Niños, mugeres, ancianos, todo fue sacrificado.	Enfants, femmes, vieillards, tout fut sacrifié.
Sacrificio. <i>Sacrificar.</i>	Sacrifice. <i>Sacrifier.</i>

ADVER. I.—Con los colectivos, el verbo concuerda con la palabra á la cual se atribuye el estado ó la accion. Ap. 267.

La mitad de los pasajeros pereció.	La moitié des passagers <i>périt</i> .
Peligro. <i>Perecer.</i>	Péril. <i>Périr.</i>
Una tropa de bárbaros asolaron el pais.	Une troupe de barbares <i>désolèrent</i> le pays.
Una multitud de niños embarazaban la calle.	Une foule d'enfants <i>encombrai</i> t la rue.
<i>Embarazar.</i>	<i>Encombrer.</i>
Una multitud de niños corrian por la calle.	Une foule d'enfants <i>couraient</i> dans la rue.
La mayor parte. Muchos. Pocos.	La plupart. Beaucoup. Peu.
La mayor parte de los hombres son ingratos.	La plupart des hommes sont ingrats.
Pocos estan satisfechos de su suerte.	Peu sont satisfaits de leur sort.
Muchos son injustos.	Beaucoup sont injustes.
Uno de. Uno de los.	Un de. Un des.

ADVER. J.—Con un *de*, un *des*, el verbo se pone en singular ó en plural. Se emplea el singular, cuando la accion se atribuye á un solo agente; y el plural, cuando se atribuye á muchos.

¿Qué es lo que?	Qu'est-ce qui? Qu'est-ce que?
Es uno de mis hijos que lo hizo.	C'est un de mes fils qui le <i>fit</i> .
La intemperancia es uno de los vicios que destruyen la salud.	L'intempérance est un des vices qui <i>détruisent</i> la santé.
Intemperancia. Vicio. Salud.	Intempérance, f. Vice, m. Santé, f.

CONVER. C.—La modestie, ainsi que le mérite n'est-elle pas aimable? Le père de même que le fils, n'est-il pas aimé? Son esprit, de même que son honnêteté, ne le fait-il pas apprécier? *Qu'est-ce qui le fait* aimer? — apprécier? La moitié des soldats périt-elle? Une troupe de barbares ne désolèrent-ils pas le pays? *Une foule d'enfants* n'encombrai-t-elle pas la rue? — ne couraient-ils pas dans la rue? La plupart des enfants sont-ils studieux? Beaucoup ne sont-ils pas paresseux? Est-ce un de vos amis qui a dit cela? Un des hommes qui tombèrent du clocher est-il mieux? Maisons, église, ponts, moulins, tout ne fut-il pas détruit?

EJERCICIO CUADRAGÉSIMO QUINTO.—QUARANTE-CINQUIÈME EXERCICE.

¿ En donde vive V. ?—Vivo en la casa de mi primo.—¿ Viver con V. sus hermanos ?—Vivian conmigo, pero han tomado casa.—¿ Sabe V. en donde vive el juez ?—Vive siempre en la misma residencia.—¿ Qué estaba V. admirando esta mañana cuando yo pasaba en la Calle Nueva ?—Yo admiraba la residencia del ministro, es una hermosísima casa.—¿ Qué harémos ahora ?—Tomemos un libro y leamos.—¿ Qué libro tomarémos ?—¿ El libro de fábulas que está sobre la mesa ?—¿ Quien es el autor de estas fábulas ?—La Fontaine, autor frances que vivia en el siglo (*siècle*) décimo séptimo.—Antonio, ven acá, toma este papel y escribe tu carta.—¿ Son muy temibles el padre y el hijo ?—Los medrosos los temen, pero los que no tienen miedo de otro hombre no los temen.—¿ No tienen muchos atractivos las bellas artes ?—La música y la pintura me encantan.—¿ Entienden de pintura el tío y el primo de N. ?—Sí, ambos entienden de ella.—¿ No se hace muy ridículo este hombre ?—Sus amores locos y sus falsas ideas le hacen ridículo.—¿ Qué admiraban tanto V. y su primo ?—El y yo admirábamos las bellezas del campo.—¿ Qué dijéron el maestro y mi padre ?—Dijéron que si V. ó yo estudiamos bien, nos daran una recompensa.—¿ Saben ellos que V. ha tirado sus libros por la ventana ?—Creo que no lo saben.—Pronto lo sabrán, porque si Luis ó Juan lo *sabe* se lo *dira* á ellos.—Ellos que saben tantas cosas, no saben las noticias que acaban de llegar por el correo.—Digamelas V. á mí, yo que soy su amigo.—Se las diré luego; voy á acabar esta carta, quiero enviarla al correo.—¿ Quien la echará en el correo ?—El criado ó el mozo la echará (en él).—¿ Ha tenido la madre ó la hija noticias de Madrid ?—Todavía no ha llegado el correo.—¿ Quien ha tirado mi sombrero por la ventana ?—Luis ó Juan lo ha tirado.—V. que es su amigo, ¿ porqué no ama V. á sus hijos ?—Porque ellos se han hecho ridículos.—¿ Qué es lo que la hace tan amable ?—Tanto su candor como su inocencia la hacen amar.—¿ Era mercader este mozo ?—¿ Tan bien el hijo como el padre eran mercaderes ?—¿ Pereciéron todos los enemigos cuando llegaron á las manos con nuestras tropas ?—La mitad pereció, pero la mayor parte se

rindiéron á discreción.—Generales, oficiales, soldados, todo fue tomado.—¿ Quien se lo dijo á V. ?—Uno de mis primos me lo dijo.—¿ Porqué ha venido V. tan tarde ?—Una tropa de muchachos embarazaba la calle, y yo no podia pasar; pero bien pronto echáron á correr tras un perro, y uno de los muchachos que corrian tras el perro, se cayó en el suelo, y se quebró un brazo.

(Composicion A, B, C.)

LECCION CUADRAGÉSIMA SEXTA.—*Quarante-sixième Leçon.*

DE LA PROPOSICION Y DE SUS PARTES. | DE LA PROPOSITION ET DE SES PARTIES.

ADVER. A.—La proposicion es la expresion de un pensamiento. Ap. 1 y 306.

PROPOSICIONES PRINCIPALES.

Yo leo una carta.
V. hablará al ministro.
El no tendria memoria.
Déme V. un ejercicio.
Cantan y bailan.
Canto. *Cantar. Bailar.*
Abre su libro, pero no lee
Se pasea ó duerme.
Dormir. Sueño.

Dormir hasta muy tarde.
Ha dormido hasta muy tarde.
¿ Daria V. un libro al niño ?

PROPOSICIONES SUBORDINADAS.

Cuando estaba cansado.
Cuando V. acabe.
Luego que él venga.
Mientras estaba en Francia.

PROPOSITIONS PRINCIPALES.
Ap. 307, 310.

Je lis une lettre.
Vous parlerez au ministre.
Il n'aurait pas de mémoire.
Donnez-moi un exercice.
Ils chantent et ils dansent.
Chant. *Chanter. Danser.*
Il ouvre son livre, mais il ne lit pas
Il se promène ou il dort.
Dormir. Ap. 126. Sommeil (so-mé-lyie).
Dormir la grasse matinée.
Il a dormi la grasse matinée.
Donneriez-vous un livre à l'enfant ?

PROPOSITIONS SUBORDONNÉES.
Ap. 308, 310.

Quand j'étais fatigué.
Lorsque vous finirez. Ap. 321
Quand il viendra. Ap. 321.
Pendant que j'étais en France.